

Journées d'étude et de formation
Créativité et enseignement/apprentissage des langues
24 et 25 Novembre 2016

Jeudi 24 novembre

Amphi Cloché

15h-15H15 Introduction : Rose-Marie VOLLE (Université Bourgogne Franche-Comté, UBFC) - *Pourquoi vouloir parler aujourd'hui de créativité dans l'enseignement/apprentissage des langues ?*

15H15-16H15 Patrick ANDERSON (UBFC) - *Sortir du grillage et redonner place à l'inconnu sera une façon ici d'entendre la créativité*

16h15-16h45 Francine Beissel (Centre de linguistique appliquée, CLA) - *Didactique de l'écrit : inventer et réinventer*

Pause

Salle C23

17H-17H30 Agnès MARCELLI (CLA) - *L'expérience théâtrale en FLE : Une pratique de l'oralité en mouvements*

17h30-18h00 Jonathan DURANDIN (Académie de la Culture de Lettonie) et Rose-Marie VOLLE (UBFC) - *Atelier de théâtre francophone autour de J-L Lagarce : Entremêler les voix*

Vendredi 25 Novembre

Grand Salon

8h45-9h45 Katja PLOOG (Université d'Orléans) - *Imagination, procédé du langage et visions du monde : la créativité chez Wilhelm von Humboldt*

9H45-10H30 Chloé LAPLANTINE (CNRS) - *Emile Benveniste : De la subjectivité dans le langage*

Pause

10H45-11H45 Serge MARTIN (Université Paris III) - *Inventer des ré-énonciations : passages de voix continuées en enseignement/apprentissage des littératures*

11H45 -12H15 Frédérique COSNIER (CLA) - *Créer ses lectures*

Présentation des journées

Ces journées s'inscrivent dans le cadre du projet BQF (Bonus Qualité Formation) 2016 du Département de Français Langue Etrangère

Porteur de projet : Rose-Marie Volle, Laboratoire CRIT (Centre de recherche interdisciplinaire et transculturel)

Partenaires : Théâtre Universitaire de Franche-Comté, Académie de la Culture de Lettonie

Ces journées d'étude et de formation sont à destination des étudiants en Français Langue Etrangère et des enseignants de langue de l'Université de Franche-Comté. Nous voudrions y mener une réflexion sur la notion de créativité dans l'enseignement/apprentissage des langues loin des réductions qu'opèrent aujourd'hui en didactique des langues les théories de la communication ainsi que le management éducatif et sa fascination pour le ludique.

Les journées d'étude et de formation se découperont en deux demi-journées et réuniront à la fois des conférenciers qui proposeront leur définition de la créativité à partir des Sciences du langage et dans une perspective de Didactique des langues et des enseignants de langue qui présenteront une de leurs pratiques de classes (atelier d'écriture, atelier théâtre, etc...) et la définition de la créativité qu'il propose à partir de cette pratique.

Présentation du projet BQF 2016

Le projet comporte trois volets :

- 1) Participation aux Journées « Les mots de Jean-Luc Lagarce », 24-27 mai 2016 organisée par le Théâtre Universitaire de Franche-Comté (TU) et l'Académie de la Culture de Lettonie (LAK)
 - Représentation *des Règles du savoir-vivre dans la société moderne* par l'atelier de théâtre francophone en Lettonie (LAK)
 - Table ronde « Les mots de Jean-Luc Lagarce comme langue étrangère » (Traduction et appropriation des langues étrangères)
- 2) Atelier de théâtre pour les étudiants en FLE : septembre-décembre 2016 avec le TU de Franche-Comté
- 3) Journées d'études et de formation Créativité et enseignement-apprentissage des langues 24-25 novembre 2016

Les Règles du Savoir Vivre de Jean-Luc Lagarce est une réécriture d'un manuel de savoir-vivre de la baronne de Staffe paru en 1899 sous le titre *Usages du monde : règles de savoir vivre dans la société moderne*. Dans ce manuel de 483 pages, la Baronne y énonçait à l'attention des jeunes filles et jeunes hommes de haute lignée un code de bonne conduite qui devait permettre d'appréhender toutes les circonstances de l'existence – de la naissance à la mort – à partir d'un ensemble de paroles, de gestes à accomplir. En réalité, la Baronne de Staffe n'était pas une baronne, l'écriture de ses manuels qui connurent un succès certain fut le seul moyen pour elle d'échapper à une existence étriquée et rigide, celle de la petite bourgeoisie provinciale à laquelle elle appartenait, et celle d'une vie sans homme et sans enfant telle que fût la sienne. Ces manuels sont donc avant tout des œuvres

de langage dans lesquels elle fantasme un monde totalement réglé par la politesse qui a pour but de « rendre ceux avec lesquels nous vivons contents d’eux-mêmes et de nous ».

Un siècle plus tard, sous la forme d’une pièce de théâtre, Jean-Luc Lagarce réécrit ce manuel en gardant certains passages quasi identiques. Les écrits de la Baronne trouveront, du fait même de cette ré-énonciation, une ouverture sur des sens nouveaux. Lagarce remet au travail ce langage que la Baronne avait voulu figé, propre à régler définitivement toutes les dimensions de l’existence, en le soumettant à la poussée de la mort et des pulsions réprimées : jalousie, envie, avarice, désir, etc.. Dans un subtil effet comique, Lagarce met en scène la parole imprévue, intempestive des personnages en prise avec l’énoncé du code de bonne conduite : les jeux de mots, les non-coïncidences du dire, les dérapages discursifs, etc. ne cessent de faire échouer la tentative de la Baronne d’enfermer le langage dans un code.

Jonathan Durandin (Enseignant-chercheur à l’Académie de la Culture en Lettonie (LKA), assisté d’Aurélié Saillard (Etudiante Master II FLE UFC), a mis en scène *Les Règles du Savoir Vivre* dans le cadre de l’atelier francophone de l’Académie de la Culture en Lettonie. Entre la Baronne de Staffe, Jean-Luc Lagarce, le metteur en scène, les étudiantes-comédiennes, les spectateurs, les mots sont passés : que s’est-il transmis dans le jeu de ces ré-énonciations ? La singularité de l’écriture de Lagarce a-t-elle permis aux étudiantes lettones de trouver une place au sein de la langue française pour l’habiter un peu plus ?

Énonciation singulière, ré-énonciation, appropriation des mots d’autrui : Le travail autour de cette pièce nous offre une introduction toute trouvée pour la journée d’études et de formation sur la notion de créativité dans l’enseignement/apprentissage d’une langue étrangère.

La notion de créativité sera envisagée dans une relation de continuité entre les œuvres et le langage dit « ordinaire » qui n’est pas sans être extraordinaire. Que nous apprend l’étrangeté de la langue de l’écrivain de la place du sujet dans le langage ? Que nous révèle-t-elle de cette place singulière que chaque sujet parlant est appelé à construire à la fois dans sa langue maternelle mais aussi dans toute langue étrangère à partir de ce matériau commun qu’est le langage ? La notion de créativité permettrait peut-être ainsi d’appréhender la façon dont toute parole se constitue des mots d’autrui fondamentalement inscrits dans une historicité et à partir de laquelle s’invente une singularité énonciative au sens de la marque pour un sujet de sa subjectivation « dans et par le langage » (Benveniste).

Comment précisément les Sciences du langage nous permettraient-elles d’envisager la singularité des langues en tant qu’univers symboliques et la singularité de chaque parole qui ouvre à de l’inconnu, à ce qui ne cesse de se réinventer ? Du côté de la réflexion didactique, quelle relation celui qui est en position d’enseigner peut-il avoir à la langue, aux œuvres, à son propre discours pour que quelque chose se transmette ? Qu’est-ce qui se transmet dans une langue et de quelle autorité ? Dans la perspective du refus de céder à l’illusion de la transparence énonciative, qu’en est-il du texte littéraire, des pratiques d’écriture et tout simplement de la parole dans l’enseignement-apprentissage des langues ?

Références bibliographiques

- ANDERSON P. (2015) *Une Langue à venir*, Paris, L’Harmattan
ANDERSON P. (2003) « De la langue originaire à la langue de l’autre », *ELA. Etudes de linguistique appliquée*, n° 131
AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1995, *Ces mots qui ne vont pas de soi*. Tome I et II, Paris, Larousse.

- BAKHTINE Mikhaïl, 1979/1984, *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard.
- BENVENISTE E. (2010 [1966]) *Problèmes de linguistique générale*, T.1 et T. II, Paris, Gallimard
- GOLDSCHIMDT G-A. (2009) *A l'insu de Babel*. Paris : Ed. CNRS
- HUMBOLD W. (1974) *Introduction à l'oeuvre sur le Kavi et autres essais*, Paris, Le Seuil
- JUDET de la COMBE P. & WISMANN H. (2004). *L'avenir des langues*. Paris, Cerf
- LAPLANTINE C. (2011), *Emile Benveniste : l'inconscient et le poème*, Limoges, Lambert-Lucas
- LEBRUN J-P, MALINCONI N. (2015), *L'altérité est dans la langue*, Toulouse, Erès
- MARTIN S. (2006), *Langage et relation. Poétique de l'amour*, Paris : L'Harmattan
- MIGEOT F., (2015), *Portée des ombres, pour une poétique de la lecture*, Montpellier, PUM
- OTTAVI D., GAUCHET M., BLAIS M-C. (2014) *Transmettre, apprendre*, Éditions Stock
- PRIEUR J-M. (2007) « Linguistique et littérature face à la langue maternelle », *Ela. Études de linguistique appliquée*, n° 147
- PRIEUR J-M. (2006) « Contact de langues et positions subjectives », *Langage et société*, n°116
- SAUSSURE F (de). (2004 [1916]) *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot
- VOLLE R-M. (2016) « Appropriation des langues et singularité énonciative », *Carnets : revue électronique d'études françaises. Série II*, n° 7, mai 2016, p. 192-202
- WISMANN H. (2012) *Penser entre les langues*, Paris, Albin Michel